

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 22 (1904)
Heft: 359

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnements:
Schweiz: Jährlich Fr. 6.
2^{tes} Semester . . . 3.
Ausland: Zuschlag des Porto.
Es kann nur bei der Post
abonnirt werden.
Preis einzelner Nummern 10 Cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Abonnements:
Suisse: un an . . . fr. 6.
2^e semestre . . . 3.
Etranger: Plus frais de port.
On s'abonne exclusivement
aux offices postaux.
Prix du numéro 10 cts.

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint 1—2 mal täglich, ausgenommen Sonn- und Feiertage.	Redaktion und Administration im Eidgenössischen Handelsdepartement.	Rédaction et Administration au Département fédéral du commerce.	Paraît 1 à 2 fois par jour, les dimanches et jours de fête exceptés.
Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc. Insertionspreis: 25 Cts. die viergespaltene Borgzeile (für das Ausland 35 Cts.).		Régie des annonces: Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc. Prix d'insertion: 25 cts. la ligne d'un quart de page (pour l'étranger 35 cts.).	

Inhalt — Sommaire

Abhanden gekommener Werttitel (Titre disparu). — Handelsregister. — Register du commerce. — Fabrik- und Handelsmarken. — Marques de fabrique et de commerce. — Einfuhr in den freien Verkehr der Schweiz. — Importation dans la circulation libre de la Suisse. — Gemeindefinanz Statistik des Kantons Zürich für das Jahr 1902. — Ausstand in Marseille. — Berichtigung.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Abhanden gekommene Werttitel. — Titres disparus. — Titoli smarriti.

Das Sparheft Nr. 266 der Leihbank Rapperswil in Liq. von Fr. 2197. 80, lautend zugunsten von Eduard Vinzenz Ignaz Zürcher, von Franz, Bern, d. d. 30. Dezember 1868, wird vermisst.
Laut Beschluss des Bezirksgerichtes See vom 14. Juli 1904 wird anmit der unbekannte Inhaber dieses Sparheftes im Sinne von Art. 850 u. ff. O.-R. aufgefordert, dasselbe innert der Frist von drei Jahren, a dato der Publikation, dem Tit. Gerichtspräsidium vom Seebezirk vorzulegen, widrigenfalls dessen Amortisation ausgesprochen wird. (W. 58*)
Uznach, den 15. Juli 1904.
Die Gerichtskanzlei Seebezirk.

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister. — I. Registre principal. — I. Registro principale.

Zürich — Zurich — Zurigo

- 1904. 16. September. Die Firma Isack B. Weil in Zürich (S. H. A. B. Nr. 36 vom 13. März 1883, pag. 270) ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.
- 16. September. Die Firma A. Labhardt in Zürich I (S. H. A. B. Nr. 74 vom 26. Februar 1903, pag. 293) ist infolge Hinschiedes des Inhabers erloschen. Inhaberin der Firma F. Labhardt in Zürich I, welche die Aktiven und Passiven der erstern übernimmt, ist Witwe Friederike Labhardt, geb. Sauter, von Steckborn (Thurgau), in Zürich I, Geldwechsler. Bahnhofhalle. Die Firma erteilt Prokura an Elise Auguste Labhardt, von Steckborn (Thurgau), in Zürich I.
- 16. September. Inhaber der Firma R. Bergmann in Zürich V ist Rudolf Bergmann-Hottinger, von Wiesbaden (Preussen), in Zürich V. Agentur und Kommission. Hainerweg 6.
- 17. September. Mathäus Berthele, von Baden (Aargau), in Baden, und Heinrich Schindler, von Rüthi (Glarus), in Zürich I, haben unter der Firma Berthele & Schindler, Zürcher Schirmfabrik, in Zürich I eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. September 1904 ihren Anfang nahm. Schirmfabrik. Metropol (Stadthausquai 13).
- 17. September. Die Firma M. Abeles in Zürich II (S. H. A. B. Nr. 354 vom 2. Oktober 1902, pag. 1413) wird infolge Wegzuges des Inhabers nach Stuttgart von Amtswegen gelöst.
- 17. September. Die Firma G. Schmid-Zürcher in Meilen (S. H. A. B. Nr. 263 vom 10. Juli 1902, pag. 1049) ist infolge Association erloschen. Gottfried Schmid-Zürcher, von Illnau, und Heinrich Wegmann-Wettstein, von Tagelswangen-Lindau, beide in Feld-Meilen, haben unter der Firma Schmid & Wegmann in Meilen eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Mai 1904 ihren Anfang nahm und die Aktiven und Passiven der erloschenen Firma «G. Schmid-Zürcher» übernimmt. Weinhandlung. In Feld-Meilen.
- 17. September. Die Firma Dr. med. G. Weisflog's Wittve in Altstetten (S. H. A. B. Nr. 42 vom 12. Februar 1897, pag. 165) erteilt Prokura an Walther Weisflog, von und in Altstetten, den Sohn der Firma-Inhaberin.
- 17. September. Die Firma B. Wälti in Zürich I (S. H. A. B. Nr. 151 vom 15. April 1903, pag. 601) und damit die Prokura Elisabetha Albertina Wälti, geb. Sidler ist infolge Verzichtes der Inhaberin erloschen.

Bern — Berne — Berna

Bureau de Courtenay.

1904 17 septembre. La maison Léon Rem, boulangerie, à St-Imier (F. o. s. du c. du 29 août 1901, n^o 301, page 1201), est radiée ensuite de renonciation du titulaire.

Bureau Interlaken.

16. September. Inhaber der Firma N. Schäfflitzel, Hôtel & Pension Sonne am Engenpark in Matten ist Niklaus Sebafflitzel, von Kappel (St. Gallen), in Matten. Natur des Geschäftes: Betrieb genannten Hotels. Geschäftssitz: daselbst.

Bureau de Porrentruy.

16 septembre. La raison C. Blessemalle, à Courtedoux (F. o. s. du c. du 11 février 1895, n^o 34, page 135), est radiée ensuite de décès du titulaire.

Freiburg — Fribourg — Friburgo

Bureau de Châtel-St-Denis.

1904. 16 septembre. Le chef de la maison Emile Schrag, à Châtel-St-Denis, est Emile Schrag, fils de Charles-Ulrich, de Wynigen (Berne),

domicilié à Châtel-St-Denis. Genre de commerce: Boulangerie-pâtisserie. Bureaux: Grand Rue, Châtel-St-Denis.

Graubünden — Grisons — Grigioni

1904. 12. September. Inhaber der Firma B. Berther Hotel Pension Bahnhof in Ilanz, welche am 1. Mai 1904 entstanden ist, ist Balthasar Berther, von Rabus, wohnhaft in Ilanz. Natur des Geschäftes: Hotellerie und Spedition. Geschäftssitz: Glennerstrasse.

Tessin — Tessin — Ticino

Ufficio di Lugano.

1904. 16 settembre. Il proprietario della ditta Ulrico Th. Schmidt, in Castagnola, è Ulrico Theofilo Schmidt, di Claudio, di Bivio (Grigioni), domiciliato a Castagnola. Genre di commercio: Esercizio della Ville Helvétique, Pension e Restaurant.

Neuchâtel — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de Neuchâtel.

1904. 15 septembre. Gustave Borel, père, étant décédé, a cessé de faire partie de la société en nom collectif Moral fils et C^{ie}, à Neuchâtel (F. o. s. du c. du 25 mars 1901, n^o 107, page 425).

15 septembre. La société anonyme Société des voitures automobiles Neuchâtel-Chaumont, à Neuchâtel (F. o. s. du c. du 15 octobre 1902, n^o 368, page 1469), a dans son assemblée générale du 20 août 1904 révisé ses statuts et apporté par là les modifications suivantes aux faits publiés: La raison sociale sera désormais Société de transport par voitures-automobiles. Le but est l'exploitation de services publics ou autres de transport par automobiles. Le capital social a été porté de quarante à soixante dix mille francs (fr. 70,000), représenté par cent quarante actions nominatives de cinq cents francs l'une. Il y a deux séries d'actions: série A de cent titres (actions privilégiées) et série B de quarante titres (actions ordinaires). Les convocations aux assemblées générales ont lieu au moyen de lettres recommandées adressées à chaque actionnaire et les publications sont faites dans les journaux déjà indiqués: La Feuille officielle suisse du commerce et la Feuille officielle du canton de Neuchâtel. La société est représentée vis-à-vis des tiers par Ferdinand Porchat, Paul Jacotot et Edgar de Pourtales, président, vice-président et secrétaire du conseil d'administration. La société ne sera valablement engagée que par la signature collective de deux délégués ayant la signature sociale. Bureaux: Place Numa Droz.

15 septembre. La société en commandite Felix Ullmann fils et C^{ie}, à Neuchâtel (F. o. s. du c. du 15 avril 1898, n^o 94, page 378), étant dissoute, par suite de renonciation des titulaires, sa raison est radiée. La procuracy conférée à Benjamin Ullmann cesse, en conséquence, de déployer ses effets.

15 septembre. Le chef de la maison Benjamin Ullmann chemiserie parisienne, à Neuchâtel, est Benjamin Ullmann, de Neuchâtel, y domicilié. Genre de commerce: Chemiserie. Bureaux: Grand Rue et Rue du Seyon.

Genève — Genève — Ginevra

1904. 15 septembre. La raison V^o Doct. Vaucher, exploitation de l'«Hôtel du Grand St-Bernhard et Restaurant de la Tour Maîtresse», à Genève (F. o. s. du c. du 9 décembre 1901, n^o 410, page 1638), est radiée ensuite de renonciation de la titulaire.

15 septembre. Dans sa séance du 12 septembre 1904, et en vertu de décision prise par l'assemblée générale du 24 juin dernier, le conseil d'administration de l'Association ayant pour titre Association coopérative Immobilière, ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 6 juillet 1897, n^o 67, page 536), a nommé directeur de la société Francis Reverdin, ingénieur, domicilié aux Eaux-Vives, lequel remplace en cette qualité John Rehous, décédé. Francis Reverdin engagera la société par sa signature apposée collectivement avec celle de l'un des autres membres du conseil de direction.

15 septembre. Suivant acte reçu par M^e A. H. Gampert, notaire, à Genève, le 26 août 1904, il a été constitué à Genève, une société anonyme sous la dénomination de Usines Electrochimiques de Hafslund. Le siège de la société est à Genève. Elle a pour but l'acquisition et l'exploitation d'une usine de castoré de calcium à Hafslund (Skjberg), en Norvège; la fabrication et la vente du carbure de calcium et de tous autres produits pouvant être fabriqués à Hafslund; la participation, sous toutes formes, à des entreprises ayant un objet analogue, leur acquisition ou leur réalisation; l'acquisition, l'exploitation ou la réalisation de tous procédés de fabrication, brevets et licences se rapportant à l'une des industries ci-dessus. Les statuts de la société portent la date du 26 août 1904. Sa durée est illimitée. Le capital social est fixé à un million deux cent mille francs (fr. 1,200,000), divisé en 2400 actions de fr. 500 au porteur. Les publications de la société ont lieu dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration composé de 6 à 10 membres, nommés pour quatre ans. La société est valablement engagée par la signature collective de deux membres du conseil d'administration. Le conseil peut conférer la signature sociale à un ou plusieurs de ses membres ou à une ou plusieurs personnes étrangères à la société. Les membres du conseil d'administration sont: Dr Nathanael Bruckner, à Nuremberg; Knud Bryn, à Christiania; Dr Rudolf Cohen, à Nuremberg; Dr Oscar Petri, à Nuremberg; Dr Hugo Koller, à Vienne; Ernest Sautter, à Paris; Louis de Seynes, à Paris, et Théodore Turrettini, à Genève.

Büro. Amt für geistiges Eigentum. — Bureau fédéral de la propriété intellectuelle.

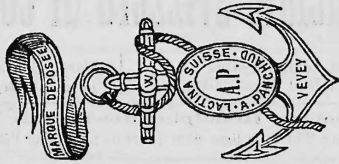
Marken. — Marques.

Eintragungen. — Enregistrements.

N° 17691. — 14 septembre 1904, 8 h.

A. Panchaud, fabricant,
Vevey (Suisse).

Lait artificiel pour l'élevage des veaux, des porcelets, des poulains et des agneaux.



Nr. 17692. — 13. September 1904, 5 Uhr.

Zieditz-Haberspirker Braun- & Glanzkohlen-Gewerkschaft,
Zieditz a. Eger (Oesterreich).

Kohlen-Briketts.



Nr. 17693. — 13. September 1904, 5 Uhr.

Zieditz-Haberspirker Braun- & Glanzkohlen-Gewerkschaft,
Zieditz a. Eger (Oesterreich).

Kohlen-Briketts.



Nr. 17694. — 14. September 1904, 8 Uhr.

Böli & C°, Fabrikanten,
Zürich (Schweiz).

Material für Maueranstrich

KIESELFLOSS

N° 17695. — 14 septembre 1904, 8 h.

V° de Louis Goering, fabricante,
Chaux-de-Fonds (Suisse).

Montres, parties de montres et étuis.

MARLBOROUGH

Nr. 17696. — 15. September 1904, 9 Uhr.

Wanderer Fahrradwerke, vorm. Winklhöfer & Jaenicke,
Aktiengesellschaft,

Schönau b. Chemnitz (Deutschland).

Schreibmaschinen, Schreibmaschinenteile, welche nicht aus Gummi hergestellt sind, Schreibmaschinentische, Schreibmaschinen-Konzepthalter, Schreibmaschinenuntersätze, Schreibmaschinenschutzkästen, Schreibmaschinenfarbbänder, Schreibmaschinenstaubpinsel, Schreibmaschinenbürsten, Schreibmaschinen-Radferschablonen, Schreibmaschinen-Tastenschonr.

Continental

Nr. 17697. — 15. September 1904, 8 Uhr

Mechanische Zwirnerei Heilbronn, vormals C. Ackermann & C°,
Sonthem Deutschland).

Baumwollgarne und Baumwollzwirne aller Art und alle Sorten Nähgarne, Häkelgarne, Stopfgarne aus Baumwolle und andern Fasern.



Nr. 17698. — 15. September 1904, 8 Uhr.

Aktien-Gesellschaft Vereinigte Berner & Zürcher Schokolade-Fabriken Lindt & Sprüngli,
Zürich (Schweiz).

Schokolade, einfach und mit Beimischungen.



Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Einfuhr in den freien Verkehr der Schweiz.

Importation dans la circulation libre de la Suisse.

Designation der Ware	August - Août		Januar - Janvier	
Désignation des articles	1904	1903	1904	1903
Steinkohlen — Houille	1,467,288	1,830,547	10,604,461	10,188,323
Petroleum, roh, und Petroleumdestillate				
Pétrole, brut, et produits de la distillation du pétrole	72,424	50,855	392,797	405,288
Schweineschmalz — Saindoux	972	806	10,632	10,945
Weizen — Froment	340,886	382,898	2,661,342	2,541,817
Hafer — Avoine	78,560	59,888	707,680	698,405
Gerste — Orge	4,965	4,279	51,460	49,270
Mais — Mais	81,087	62,513	407,968	378,429
Graupe, Gries, Grütze — Gruau, senouille	17,095	18,479	148,036	135,058
Mehl — Farine	32,696	28,731	206,177	181,696
Kaffee, roher — Café brut	5,559	5,358	61,054	63,118
Rohtabak — Tabac brut	6,218	6,421	46,278	46,811
Roh- und Krystallzucker, Stampf- (Pilé-)				
Zucker, Abfallzucker, Traubenzucker				
Sucre brut et sucre cristallisé, pilé, déchets de sucre, sucre de raisins . . .	54,162	117,505	381,709	454,716
Zucker in Hüten, Platten, Blöcken . . .	18,028	34,846	110,046	122,580
Sucre en pains, plaques, blocs				
Zucker geschnitten oder fein gepulvert	9,473	21,922	80,006	104,187
Sucre coupé ou en poudre fine				
Wein in Fässern — Vins en fûts	30,547	36,176	756,012	773,689

Verschiedenes — Divers.

Gemeindefinanz-Statistik des Kantons Zürich für das Jahr 1902.
Nach den Ermittlungen des kant. statistischen Bureaus betrug

	Millionen Franken	Franken pro Kopf
das Bruttovermögen 1902	219,36	499
1901	208,94	482
Absolute Zunahme 1901/02	10,42	17
Prozentuale „	5,0	3,5
der Passivenbestand 1902	136,93	311
1901	128,88	297
Absolute Zunahme 1901/02	8,05	14
Prozentuale „	6,2	4,7
das Nettovermögen 1902	82,42	187
1901	80,06	185
Absolute Zunahme 1901/02	1,36	2
Prozentuale „	1,7	1,1

Der Betrag aller Gemeindesteuern im Jahre 1902 beläuft sich auf Fr. 13,135,400 gegen Fr. 12,957,558 im Vorjahre, was eine Zunahme von Fr. 177,842 oder 1.4% ergibt (Zunahme von 1900 auf 1901: Fr. 733,944 = 6.05%). Das Steuerbetreffnis auf den Kopf der Wohnbevölkerung ist im kantonalen Durchschnitt von Fr. 29.88 das nämliche wie im Vorjahre.

Das weitaus höchste Betreffnis weist, wie immer, der Bezirk Zürich auf mit Fr. 42.20; ihm stehen zunächst Winterthur und Meilen mit Fr. 29.18 und 28.62. Die niedrigsten Kopfbetreffnisse — von unter Fr. 15 — haben die vier landbaureibenden Bezirke im Norden und Westen des Kantons: Andelfingen, Bülach, Dielsdorf und Affoltern mit Durchschnitten von Fr. 12.09 bis 14.71 auf den Einwohner. Eine mittlere Gruppe mit Kopfbetreffnissen zwischen 15 und 25 (bezw. 18 und 22 Fr.) bilden die drei Oberlandbezirke Hiltwil, Uster und Pfälikon nebst Horgen.

Von den drei hauptsächlichsten Einnahmequellen ergaben ausser den Steuern auch die Kapitalzinsen Mehrerträge gegenüber dem Vorjahr: erstere von Fr. 177,842, letztere von Fr. 138,080, während die Liegenschaften Fr. 11,572 weniger eintrugen als anno 1901. In Prozenten der Gesamteinnahmen berechnet, stiegen die Steuern von 42.8 auf 43.9 und die Kapitalzinsen von 11.5 auf 12.1%.

Das Steuerkapital ist nach dem bezirkswweisen Zusammengug von Fr. 1,350,589,000 für 1901 auf Fr. 1,345,306,000, also um Fr. 4,783,000 oder 0.36% zurückgegangen, so dass die Gemeindesteuerkapital-Quote pro Kopf im kantonalen Durchschnitt von Fr. 3133 für 1901 sich auf Fr. 3122 verminderte; die Verminderung des Kopfbetreffnisses beträgt Fr. 12 oder

0.38 % gegenüber einer Vermehrung im Vorjahr (von 1900 auf 1901) um Fr. 174 oder 5,9 %.

Dieser Rückgang des Gemeindesteuerkapitals dürfte schwerlich in einer tatsächlich ungünstigeren Gestaltung der ökonomischen Verhältnisse begründet sein; eine solche Änderung erscheint als wenig wahrscheinlich im Hinblick auf die Verhältnisse in anderen Kantonen, speziell bei Vergleichung der zürcherischen Steuerkapitalbetrieße pro Kopf der Wohnbevölkerung mit den entsprechenden Quoten der Nachbarkantone Aargau, Thurgau und Schaffhausen. Nachstehende Ergebnisse einiger solcher Vergleichen für die nämliche Zeit — als solche war nach den vorliegenden Materialien das Jahr 1901 zu nehmen — dürften zur zahlenmäßigen Beleuchtung der Sachlage geeignet sein. Die zürcherischen Daten sind der Gemeindefinanz-Statistik pro 1901 entnommen, die thurgauischen der «Thurgauischen Armenstatistik pro 1900» (worin aber die hier verwendeten Zahlen solche für 1901 sind), die aargauischen den «Erhebungen über Vermögen, Schulden und Erwerb im Kanton Aargau in den Jahren 1892, 1896 und 1872» von Steuerpräsident Kistler in Aarau. Herr Kistler bemerkt mit Schreiben vom 8. April 1904 unter anderem: «Werden dort die bezüglichen Nettobeträge um 10—15 % erhöht, so werden die Gesamtsummen annähernd für 1901 stimmen.» Daher fügen wir in der Arbeit des Herrn Kistler enthaltenen Zahlen für das steuerbare Reinvermögen von 1892 je einen Achteil derselben (12 1/2 % als Mittel zwischen 10 und 15 %) hinzu. Die Zahlen für Schaffhausen endlich entstammen dem «Bericht über das Staatssteuerwesen im Kanton Schaffhausen pro 1901», der uns auf ein an die Staatskanzlei des Kantons Schaffhausen gerichtetes Gesuch um gefälligen Aufschluss über die dortigen Gemeindesteuerkapitalbeträge von Herrn Steuerkommissär Meister in Schaffhausen unterm 19. Juli 1904 mit der Bemerkung eingesandt wurde, dass die Tabellen dieses Berichtes die von uns gewünschten Zahlen enthalten.

Gebiet	Gemeindesteuerkapital 1901 Fr.	Wohnbevölkerung 1. Dez. 1900	Steuerkapit. pro Kopf Fr.
Kanton Zürich	1,350,689,000	431,036	3,133
„ ohne die zwei Städte	479,966,000	247,998	1,935
„ Aargau	607,776,000	206,500	2,943
„ Schaffhausen	203,976,000	41,514	4,913
„ Thurgau	410,628,000	113,221	3,618
Aargau, Schaffhausen u. Thurgau zusammen	1,223,280,000	361,235	3,384
Die 9 Kantone ohne die Stadt Schaffhausen	1,126,699,000	345,950	3,254

Das Steuerkapitalbetrießnis auf den Einwohner beträgt also in Aargau, Schaffhausen und Thurgau zusammen Fr. 250 mehr als im Kanton Zürich mit seinen zwei Städten, in den drei Nachbarkantonen ohne die Stadt Schaffhausen aber Fr. 1300 mehr als im Kanton Zürich ohne seine zwei Städte; auf die Haushaltung von fünf Köpfen macht die Differenz — das Minderbetrießnis Zürichs — im ersteren Fall (mit den Städten) Fr. 1250 aus, im zweiten Fall (ohne die Städte) Fr. 6500.

Gebiet	Gemeindesteuerkapital 1901 Fr.	Wohnbevölkerung 1. Dez. 1900	Steuerkapit. pro Kopf Fr.
Berzirk Muri	38,604,000	13,411	2,879
„ Bremgarten	56,968,000	18,729	3,088
Muri und Bremgarten zusammen	94,572,000	32,140	2,942
Berzirk Affoltern	22,303,000	13,268	1,681
„ Zurzach	86,948,000	12,876	2,867
„ Dielsdorf	18,415,000	13,938	1,322
Muri, Bremgarten und Zurzach zusammen	131,516,000	45,016	2,921
Affoltern und Dielsdorf zusammen	40,718,000	27,201	1,495
Berzirk Klettgau (Ober- u. Unterklettgau)	32,149,000	7,081	4,539
„ Bülach	36,686,000	21,644	1,685
„ Schaffhausen ohne die Stadt	28,643,000	8,066	3,539
„ Andelfingen	28,897,000	17,440	1,657
Klettgau (Ober- und Unter-) und Schaffhausen ohne die Stadt zusammen	60,639,000	15,147	4,006
Bülach und Andelfingen zusammen	64,562,000	33,994	1,656
Berzirk Diessenhofen und Steckborn	59,516,000	15,268	3,898
„ Andelfingen	28,897,000	17,440	1,668
„ Frauenfeld	76,659,000	16,675	4,597
„ Winterthur	159,273,000	57,269	2,781
„ Frauenfeld ohne die Stadt	38,262,000	8,914	4,282
„ Winterthur	46,480,000	84,934	1,800
Diessenhofen, Steckborn und Frauenfeld (ohne Ortsgemeinde Frauenfeld)	97,778,000	24,182	4,067
Andelfingen und Winterthur ohne die Stadt zusammen	74,327,000	52,374	1,419

Diese Zahlenverhältnisse illustrieren ohne weiteren Kommentar die Steuersätze der zürcherischen Finanzstatistik: Die im Vergleich zu den Nachbargebieten so niedrige Taxation des Besitzums im Kanton Zürich — eines Besitzums, welches nach dem Kopfbetrießnis ja ganz selbstverständlich nicht etwa niedriger, sondern gegenteils eher grösser ist als in den benachbarten Vergleichsgebieten — muss notwendig hohe Steuerquoten zur Folge haben. Wenn die Steuerentlastung im Kanton Zürich auch nur annähernd das Verhältnis zur wirklich vorhandenen Steuerkraft ergäbe, wie in den erwähnten Nachbarkantonen, so könnten die Steuerquoten — für den Staat wie für die Gemeinden — ganz bedeutend reduziert werden, im Durchschnitt mindestens um ihren dritten Teil, wo nicht um die Hälfte; vereinzelte Ausnahmefälle vorbehalten, würde damit der Finanz- und Steuerkalamität nachhaltig abgeholfen. (Und wenn die Verwaltung versagt, so ist auch mit den besten neuen Gesetzen nicht zu helfen! Red.)

— Ueber den Ausstand in Marseille schreibt die «Londoner Finanzchronik»: Seit etwa vier Jahren ist das Streikfehen in Frankreichs grösstem Hafen epidemisch. Irgend jemand streikt da immer. Aber die Herren haben dort eine gewisse Virtuosität darin, die nachgerade etwas fade werdende Streikspeise durch immer neue Gewürze pikant zu machen. Im Mai dieses Jahres streikten zur Abwechslung einmal die Seooftiziere, und die Sensation des gegenwärtigen Ausstandes ist es gar, dass die grossen Schiffsahrtsgesellschaften und Reeder die Arbeit niedergelegt, ihre Schiffe abgetakelt und ihren Betrieb eingestellt haben. Schliesslich kann man es ihnen ja nicht verdenken, wenn sie auch einmal den Spass umdrehen und die Waffe, mit der sie sonst immer geschlagen werden, gegen ihre Bedränger selbst anwenden. Die erste Folge dieser Politik war Verblüffung bei den felernden Arbeitern, dann verspätete Einlenkungsversuche; heute sehen wir, dass dieser Ausstand des Unternehmertums nicht nur den Hafen und Handel von Marseille, sondern ganz Südfrankreich und seine afrikanischen Dependenz in eine schwere Krise gebracht hat. Nicht nur die Ladepätze, Docks, Wertkontoren liegen verrotet da, die ganze Industrie von Marseille bis Oel, Seife, Ziegeleien u. s. w. ist gelähmt, die anderen französischen Südhäfen feiern mit, in Algier ist die Ernte und Weinlese verhindert, die für Tunis gedungenen Arbeiter liegen in Marseille mit Weib und Kind fest, in Réunion und Madagaskar werden Leute aufässelig, weil keine Schiffe mehr kommen, die unsohndlichen Korsen müssen unerschwingliche Preise für das französische Nationalgetränk Kaffee bezahlen und erhalten keine Zeitung mehr, und selbst auf den Pariser Bahnhöfen und Postämtern verkünden uns grosse Plakate, dass wir alle Hoffnung fahren lassen müssen, wenn wir dort einträten, um irgend etwas, sei es Schriftliches oder unseren

eigenen geschätzten Körper, nach jenseits des Mittelmeeres zu verfrachten. Unser Morgenblatt bringt uns jeden Tag spaltenlange Berichte aus der Stadt Cannebière, sogar Herr Loubet hat seine Ferienidylle unterbrechen und nach dem schmorenden Paris eilen müssen, um einen Ministerrat zu präsidieren, der aller Not der Marseillais ein Ende machen soll.

Einstweilen bleibt aber trotzdem alles beim alten; man versichert uns heute sogar wohlwollend, dass der Streik wahrscheinlich drei Monate dauern werde. Zum Glück treffen Prophezeiungen wie in anderen Dingen so auch bei Ausständen meist nicht ein; das ändert aber nichts an der Tatsache, dass nicht nur Marseille, sondern der ganze französische Seehandel ernstlich krank ist. Von allen Seiten wird nun schon seit mindestens 10 Jahren immer von neuem versichert, dass etwas dagegen geschehen müsse, und dabei gleiten Havre und Marseille in der Skala der grossen Welthäfen immer weiter herab. Anstatt dass alle Beteiligten rennützig in sich gehen und sich jeder für seinen Teil bessert, wird nach leidiger französischer Angewohnheit ein Sündenbock gesucht, der für die Schuld aller bluten soll. Nach Meinung der Reeder sind es allein die freilich recht selbstbewusst auftretenden Gewerkschaften, die an allem schuld sind; die Regierung wittert nur Ränke der Opposition, die Sozialdemokratie schiebt alles auf die mit den Nationalisten verbündeten Unternehmer, und für die Presse der Rechten ist es eine ausgemachte Sache, dass wie an allem Unheil auch am Streik Herr Combes und der Renommierproletarier Pelletan die Schuld tragen. Mit diesen Schimpfereien kann aber kein Schiff wieder in Gang gesetzt werden; die Einsicht, dass alle Parteien mea culpa, mea maxima culpa bekennen sollten, ist noch nicht reif, und bis sie sich in die Praxis umsetzt, darüber wird dann wieder noch manches Jahr vergehen. Die Konservativen wollen nach alten Gesetzen die ansässigen Seeleute als Deserteure krummschliessen, und der Marineminister umgekehrt die Reeder unter drakonische Konventionalstrafen nehmen, wenn sie ihren Betrieb nicht wieder eröffnen. Beide Eisenbart-Kuren können die wahre Krankheit der alternden Massilia nicht heilen. Ihr Niedergang liegt zum Teil an Gründen, die überhaupt aus dem Wege zu schaffen Frankreich gar nicht in der Lage ist: an Umwälzungen in der Weltkonjunktur, gegen die aller menschliche Witz machtlos ist. Dass das aufblühende Barcelona sich von den Transportwegen des Nachbarlandes unabhängig macht, kann kein französischer Handels- oder Marineminister ändern, und dass die Alpenstrassen sich nach Genua und nicht nach Marseille öffnen, und dass der Simpondorhochstich ein Gewinn für die italienische Konkurrenz sein wird, den auch Hunderte von Millionen an Staatssubventionen für Marseille nicht ausgleichen können, ist nicht das Vergehen des Ministeriums Combes. Den Reeder fehlt der Unternehmungsgeist, den Gewerkschaften der Patriotismus, den politischen Parteien Disziplin, der Regierung, die sich von den Vorgängen in Marseille in ungläublicher Weise hat überumpeln lassen, jede Voraussicht, praktischer Blick, jede Initiative und wohl auch die Kraft, um neu zu organisieren; allen aber fehlt, was in diesen Tagen der ehemalige Marineminister Lockroy sehr richtig hervorhob: der Gemeinsinn, das Solidaritätsgefühl, die Opferwilligkeit der einzelnen Klasse gegenüber den Interessen des Ganzen.

Ja, was soll Marseille denn gegen die Krisis, in die sein Handel gekommen ist, tun? Das mag das Beispiel von Genua zeigen, das vor 30 Jahren ein kaum beachteter Hafen, heute um die Ebenbürtigkeit mit Marseille ringt, und es in abermal's 30 Jahren geschlagen haben wird — wenn nicht schon früher. 1870 zählte Genua einen Verkehr von 1,400,000 Tonnengehalt, im Jahre 1903 11 1/2 Millionen, der Warenumsatz stieg von 1,400,000 t auf 5 1/2 Millionen. Wem ist dieser Aufschwung zu verdanken? Im Jahre 1876 stiftete der Herzog von Galliera 20 Millionen Franken für Ausbesserung des gennesischen Hafens, Regierung und Stadt legten 49 Millionen dazu. In 12 Jahren war Genua mit dem ganzen Rüstzeug eines modernen Hafens ersten Ranges ausgestattet. 1902 wurde eine neue Verbesserung des Hafens beschlossen und in Angriff genommen, die abermals an die 50 Millionen kosten wird. Der stolze Aufstieg des jungen Königreichs, der Mont Cenis und Gotthard und, last not least, das deutsche Kapital kamen den Genuesern zu Hilfe. Die Docker- und Matrosenstreiks der Jahre 1901 und 1902 brachten neben vorübergehendem Schaden den dauernden Nutzen, dass man die Wiederholung solcher Zwischenfälle tunlichst unmöglich machte. Das Consorzio autonomo hat nicht das geringste Verdienst an der Mächtigkeit Genuas; das ist eine reine lokale, von der Regierung unabhängige Körperschaft, die sich aus Kaufleuten, Beamten, Matrosen, Dockarbeitern usw. zusammensetzt und nur ein Ziel hat: die Wahrung der Interessen des Hafens von Genua; das Consorzio ist Verwaltungsbehörde, Polizei und Unternehmer; es ist die Verkörperung der Solidarität aller am Aufblühen Genuas beteiligten Berufs- und Erwerbsschichten, der sich alle Sonderwünsche unterzuordnen haben und tatsächlich auch in fast nie versagender Disziplin unterordnen. Schliesslich hat auch die Schaffung des Freihafens das ihrige getan, um Genua vorwärts zu bringen.

Noch immer ist Marseille der jungen Schwesterstadt überlegen, aber wie lange noch? Die Ausrüstung beider ist ziemlich einander gewachsen. Nach den letzten Berechnungen beträgt die Wasseroberfläche des Hafensbassins in Marseille 150, in Genua 222 ha, die Länge der Quais dagegen in Marseille 12.6 km, in Genua nur 8.6. Die Ueberlegenheit Marseilles im Handel schwindet aber von Jahr zu Jahr; im Jahre 1880 betrug sie noch 3 Millionen Warenentons, 1895 nur noch 1 Million, 1902 noch 690,000. Nach ungefähren Anschlägen dehnt sich der Handel Marseilles jährlich um 1 % aus, der von Genua dagegen um 5 %. Seit 1870 hat der Verkehr des französischen Hafens um 121 % zugenommen, der des italienischen Konkurrenten um mehr als 600 %. Im Jahre 1901 schrieb der französische Generalkonsul in Genua: «Genua strebt danach, die unumschränkte Herrscherin des Mittelmeeres zu werden, eine Stellung, zu der es seine geographische Lage zu berufen scheint und zu deren Erreichung es jedes Mittel einsetzt. Marseille würde Unrecht tun, wenn es den Sieg für sich als unentweissbar ansieht, weil sein Handel heute noch dem des Rivalen überlegen ist.» Im letzten Berichte gar heisst es: «Marseilles Handel ist im letzten Jahre um 0,6 %, der Genuas um 6,7 % gewachsen. Wenn das so fortgeht, ist es in wenigen Jahren um die Ueberlegenheit Marseilles geschehen.» Das sind für wahr nicht nur für jeden Marseiller, sondern für jeden französischen Patrioteten grausame Ziffern. Aber noch ist es Zeit, daraus zu lernen und die Methoden des Gegners anzuwenden. Die gegenwärtige Krise könnte Reeder, Kaufleute und Arbeiter zeigen, dass ihre Interessen solidarisch sind. Wird man endlich die Einsicht und den Mut haben, daraus die Konsequenzen zu ziehen?

Berichtigung. In unserer vergleichenden Uebersicht der Transporteinnahmen der schweizerischen Nebenbahnen im Juni 1903/1904 (s. Nr. 353 vom 15. September) ist bei den Basler Strassenbahnen zu lesen: Total-Einnahmen 1. Januar bis 30. Juni 1903 Fr. 653,043.—, 1904 Fr. 712,527.— (statt 5,794,855.— bzw. 6,093,072.—). Die Total-Einnahmen Januar-Juni belaufen sich daher bei den Tramways 1903 auf Fr. 3,185,447.— (statt Fr. 8,327,259.—), 1904 auf Fr. 3,490,550.— (statt 8,871,095.—) und das Gesamttotal Januar-Juni 1903 beträgt Fr. 11,373,689.— (statt Fr. 16,515,501.—), 1904 Fr. 13,175,451.— (statt 18,555,996.—).

Basler Lagerhausgesellschaft, Basel.

(1683)

Laboratoires Sauter Genève et Bellegarde.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le lundi, 3 octobre 1904, à 5 heures de l'après-midi, aux Laboratoires des charmillles, route de Lyon, 57.

Ordre du jour:

- 1° Rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1903/04.
 - 2° Rapport de MM. les commissaires-vérificateurs.
 - 3° Discussion et votation sur les rapports et sur leurs conclusions.
 - 4° Nomination des commissaires-vérificateurs pour l'exercice 1904/05.
- NE. 1° Tout actionnaire a le droit d'assister à l'assemblée générale moyennant le dépôt de ses actions cinq jours auparavant à la caisse de la société ou au comptoir d'escompte. — 2° Le dépôt peut être remplacé par une déclaration de possession. Des formulaires seront envoyés sur demande. — 3° Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des vérificateurs de comptes seront, dès le 24 courant, à la disposition des actionnaires, au siège de la société. — 4. Les coupons peuvent être touchés de suite après l'assemblée, à la caisse de la société. (2037.)

Genève, le 17 septembre 1904.

Au nom du conseil d'administration,
Th. Fuog, président.

Chemin de fer secondaire à voie normale Porrentruy-Bonfol.

Assemblée générale ordinaire des actionnaires

le jeudi, 6 octobre 1904, à 2 heures du soir, à l'Hôtel de ville de Porrentruy.

Ordre du jour:

- 1° Rapport de gestion du conseil d'administration. [2038]
 - 2° Rapport des contrôleurs.
 - 3° Approbation des comptes.
 - 4° Décharge à donner au conseil d'administration.
 - 5° Nomination de 8 membres du conseil d'administration.
 - 6° Nomination des contrôleurs.
 - 7° Autoriser le conseil de contracter un nouvel emprunt, éventuellement constituer hypothèque.
 - 8° Imprévu.
- Le bilan, les comptes et le rapport des contrôleurs sont à la disposition des actionnaires au bureau de M. Maillat, maire, à Porrentruy.
- Pour prendre part à l'assemblée MM. les actionnaires sont priés de bien vouloir justifier de leurs droits par la production des titres. Tout porteur de titre aura droit de libre circulation le jour de l'assemblée.

Au nom du conseil d'administration,
Le secrétaire: J. Fattet. le président: J. Maillat.

Société anonyme de la

Fabrique des Chocolats et Cacaos du Léman, à Genève.

Messieurs les actionnaires sont convoqués en [2027]

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CONSTITUTIVE

le jeudi, 6 octobre 1904, à 3 1/2 heures de l'après-midi,
à la Chambre de Commerce (bâtiment du Crédit Lyonnais) rue de la Poste, 1,
à GENEVE.

ORDRE DU JOUR:

- 1° Approbation des apports et de la création des parts de fondateurs.
- 2° Constatation de la souscription du capital.
- 3° Constatation du premier versement du 1/5 du capital.
- 4° Nomination du conseil d'administration.
- 5° Nomination des vérificateurs des comptes.
- 6° Fixation des jetons de présence du conseil d'administration et de la rémunération des vérificateurs des comptes.

Genève, le 14 septembre 1904.

Le comité d'initiative.

Service fusionné et combiné

à délai raccourci et prix réduits entre

l'Angleterre et la Suisse

de

A. Natural, Le Coultre & C^{ie} & Hernu, Péron & C^{ie} L^{td}

GENÈVE

BOULOGNE s/Mer

Adr. télégraph.: Natural, Genève. Adr. télégraph.: Henriens, Boulogne-s.-mer

Direction pour la Suisse et la région française limitrophe:

A. Natural, Le Coultre & C^{ie}, Genève.

Direction pour l'Angleterre et Boulogne s/Mer:

Hernu, Péron & C^{ie} Ltd., Boulogne s/Mer.

Transports

(1434.)

avec détails garantis et taxes réduites par service de groupage
journalier en wagons spéciaux

Tarifs, formulaires et renseignements gratuits sur demande

Rasche und regelmäßige Sammelwagen von Antwerpen (von Amerika etc.), Havre, London, Manchester, Bradford, Roubaix, Gent, Bruxelles, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, Bremen, Berlin, Frankfurt, Mannheim, Hagen, Köln, etc. — Besorgung sämtlicher im Veredlungsverkehr vorkommenden Operationen — Rheinschiffahrt. — Amtliche Güterbestätterei der Grossherz. Bad. Staatseisenbahnen. — Zollabfertigung und Camionnage am Schweiz. Bundesbahnhof. — Uebernahme von Speditionen aller Art von und nach allen Richtungen.

Thurg. Hypothekenbank in Frauenfeld.

Aktienkapital Fr. 8,000,000. Reservefonds Fr. 2,170,000.

Wir sind bis auf weiteres Abgeber von

(1640.)

3 3/4 % Obligationen,

auf Namen oder Inhaber lautend, gegenseitig 3 Jahre fest mit nachheriger sechsmonatlicher Kündigung.
Einzahlungen werden entgegengenommen bei unserer Hauptkasse in Frauenfeld; ferner bei unseren Filialen in Romanshorn und Kreuzlingen, sowie bei Herren Kaufmann & Cie. in Basel, Herren Schläpfer, Blankart & Cie. in Zürich und Herren Wegelin & Cie. in St. Gallen.
Frauenfeld, im Dezember 1903.

Die Direktion.

Kaufleute, welche Angestellte suchen, werden kosten-
frei, prompt und zuverlässig bedient durch
BOLLIGER & BIRCHER, AARAU. (1938.)

Vertretung einer Seidenwaren-Fabrik für „KREFELD“ gesucht.

Ehemaliger Fabrikant, tatkräftig und gut situiert, 45 Jahre, sucht die Vertretung einer leistungsfähigen Seidenwaren-Fabrik. Der Suchende würde auf Wunsch seine Kraft allein dieser Vertretung widmen, auch bereit sein, zwecks Einarbeitung einige Wochen in der Schweiz sich aufzuhalten.

Gefl. Zuschriften unter Chiffre Z Q 7916 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. (2018.)

Erstklassige Schreibmaschine
mit vollkommen sichtbarer Schrift, neu, für nur Fr. 300
zu verkaufen. Gefl. Offerten sub Chiffre B. O. 4487 an
Rudolf Mosse, Basel. (2042)

Amerikanische Schreibtische.

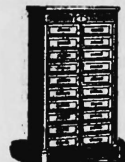
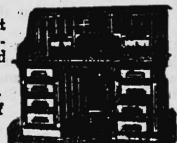
Grosses Lager, 5 Jahre Garantie, bestes Fabrikat; mit einem Schlüssel schliessen sich sämtliche Fächer und Schieb-laden. Die Pulte sind zerlegbar, laufen auf Rollen und werden in allen Holzarten geliefert.

Bureauaufsätze, amerika-nische, zum Drehen und Schaukeln, auf Rollen laufend, in grosser Auswahl.

Aktenschränke: General-vertretung der Finkenrath staubsicheren Selbstöffnerschränke. Grosses Lager. Einrichtung ganzer Bureaux u. Administrationen. Bitte Kataloge und event. Kostenveranschlagung zu verlangen.

Samuel Fischer, Basel

Spezialgeschäft für moderne Bureau-einrichtungen.



Mitte Oktober erscheint:

Taschen-Kalender

für Kaufleute
1905.

Elegant! Reichhaltig! Zuverlässig!

Herausgegeben vom

(2019.)

Schweiz.

Kaufmännischen Verein.
Subskriptionspreis b. 1. Okt. Fr. 1.50,
nachher Fr. 2. —

Kapitalgesuch.

Zur Ablösung eines bisherig. Mitant-teilhabers eines fein prosperierenden Geschäftes in industrieller Stadt der Ostschweiz, mit Fr. 100,000 Waren-lager und Fr. 18,000 Immobilien und Mobiliar, werden Fr. 70,000 à 5 % gesucht. Kapital und Zins garantiert. Energischer, kaufmännisch gut gebildeter, junger Mann fände aktive Beschäftigung innert Jahresfrist, eventuell Anteilhaberschaft.
Gefl. Offerten vermittelt sub Chiffre Z O 7689 die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. [1976]

Ed. v. WALDKIRCH, Advokat

Rechtsbureau für
Markenschutz und geistiges Eigentum
(1089.) Christoffelgasse 4, Bern.

Jeune homme, [1977]

comptable-correspondant

dans les deux langues, possédant bonne instruction commerciale, sténodactylographe, exempté du service militaire, cherche engagement.
Excellents certificats et photographie à disposition. Adresser les offres sous Z Y 7699 à Rodolphe Mosse, Zurich.

Eine ostschweizerische Fabrik der Nahrungsmittelbranche sucht einen durchaus tüchtigen, flinken, der deutschen, französischen u. englischen Sprache in Wort und Schrift mächtigen, selbstständig arbeitenden (2039)

Bureauchef.

Zukunftsstellung. Passende Bewerber beliehen ihre Offerten mit näheren Angaben über bisherige Tätigkeit u. Gehaltsansprüche zu richten sub Chiffre Z J 6099 an Rudolf Mosse, Zürich.

Ich kaufe

Altsisen, Almetall und sämtliche Werkstätten-Abfälle zu höchsten Preisen. — Telephon 5107.

Saly Harburger, Zürich,
(2181.) alter Rohmat-Bahnhof.